

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°4721 - MERCREDI 27 MARS 2024



BEAC

La réglementation des échanges, principal défi du gouvernorat

Le gouverneur Yvon Sana Bangui/DR

Le nouveau gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), Yvon Sana Bangui, se fixe comme premier objectif le renforcement de la réglementation des échanges en vigueur depuis 2019 dans l'espace de la Communauté économique et monétaire

de l'Afrique centrale.

A l'occasion d'une conférence de presse virtuelle le 25 mars, Yvon Sana Bangui a indiqué que cette réglementation a permis de fixer un plafond d'allocation des devises dans l'espace communautaire et de contribuer à

stabiliser le système bancaire. « Nous allons renforcer davantage le respect de cette réglementation parce qu'il en va de la stabilité de notre système bancaire communautaire », a-t-il précisé.

Page 3

ACTION HUMANITAIRE

Solidarité avec les victimes des intempéries dans le Niari



Remise symbolique des kits humanitaires aux sinistrés

Dans le cadre de la caravane humanitaire lancée récemment par le Premier ministre dans les départements du Sud du pays, des ménages ayant perdu leurs toits du fait des vents violents dans le Niari, notamment dans les districts de Nyanga, Diviéné et Yaya ont reçu l'assistance humanitaire composée, entre autres, des kits de construction.

Sur les trois districts visités par la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, seul Diviéné a été touché par les inondations avec près de deux cents victimes dont vingt-cinq enfants scolarisés.

Page 4

COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

Gérard Larcher attendu ce 27 mars à Brazzaville

Le président du Sénat français, Gérard Larcher, est attendu ce mercredi à Brazzaville pour une visite de travail de 72 heures consacrée à un échange d'expériences avec le Sénat congolais en matière de décentralisation.

Durant son séjour, le président de la chambre haute du parlement français rencontrera plusieurs personnalités du pays parmi lesquelles Pierre Ngolo avec qui il abordera la consolidation de la diplomatie et de la coopération des institutions parlementaires dont les bases avaient été jetées en 2023 à Paris, en France.

Page 8



Pierre Ngolo et Gérard Larcher au Sénat français, le 13 décembre 2023/DR

SANTÉ

Le cancer du sein au centre d'une sensibilisation



Des femmes venues assister à la sensibilisation/Adiac

Le Centre de santé intégré de Jane-Viale (Csi) a lancé, depuis le 23 mars en direction du personnel de cette structure sanitaire, une campagne de sensibilisation aux cancers du sein et du col de l'utérus dont les statistiques révèlent chaque année six cents nouveaux cas à Brazzaville pour cent quatre-vingts décès.

Initiée par la Fondation Tabita, cette sensibilisation concerne le personnel féminin, principalement les sages-femmes et gynécologues dans la lutte contre ces deux pathologies, puisque se situant en première ligne des femmes qui viennent en consultations prénatales.

Page 5

Éditorial

Formation

Page 2

ÉDITORIAL

Formation

Si l'on s'en tient à son caractère polysémique, former signifie créer, organiser et réaliser. Dans la vie active, la formation est indispensable aussi bien pour le développement d'un être humain que pour l'organisation économique et sociale.

L'initiative prise par le ministère des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat de former plus d'une centaine de jeunes à l'art floral s'inscrit dans la droite ligne de ce raisonnement.

La connaissance non seulement permet aux individus d'acquérir de nouvelles compétences indispensables pour obtenir un emploi, mais elle aide aussi les jeunes à se sentir plus confiants en leur fournissant les connaissances recherchées par les employeurs. Ce regain de confiance peut également les conduire à une meilleure estime de soi.

La formation continue, à ce titre, est une nécessité dans un monde qui s'accélère. Quand un collaborateur reçoit un enseignement dans le cadre de l'entreprise, il acquiert des aptitudes qui pourront potentiellement le mener à un parcours professionnel appréciable et servir la société elle-même. En participant à des programmes de formation, les jeunes en particulier ont l'occasion de se familiariser avec les diverses innovations qu'impose la modernité.

C'est ainsi qu'ils seront en mesure de prendre des décisions éclairées concernant leur métier et les étapes à suivre pour progresser dans leur carrière. Oui, on peut l'affirmer, la formation joue un rôle important en aidant les entreprises à rester compétitives et à comprendre à quel point il est vital pour leur personnel de se mettre à jour avec les tendances et les nouvelles technologies.

Les Dépêches de Brazzaville

POTO-POTO I

L'initiative un citoyen, une carte d'identité en marche

Le suppléant du député de la première circonscription électorale de Poto-Poto, Habib Thierry Kombotedoua, a lancé le 23 mars l'opération de distribution de la carte nationale d'identité (CNI) aux jeunes des quartiers 31 et 32 du troisième arrondissement de Brazzaville.

Au total, 165 CNI ont été disponibles pour la première phase. Représentant son titulaire empêché, le député suppléant a indiqué que cette action de haute portée s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des actions du programme un citoyen, une carte d'identité menée par l'association « Objectif jeunesse 20 ». « Je tiens à saluer les efforts et la contribution du député Rick Gérald Bokilo pour la mise en œuvre de ce projet que l'association Objectif jeunesse 20 a mené au profit de notre circonscription. Je vous réitère la volonté affichée de notre circonscription à intensifier le partenariat déjà fécond qui nous lie. Grâce à votre générosité, vous avez mis un sourire sur le visage de nos jeunes et avez soulagé des parents », a reconnu Habib Thierry Kombotedoua.

Coordonnateur du projet au niveau de l'association « Objectif jeunesse 20 », Emmanuel Anemba a rappelé que celle-ci a organisé plusieurs ateliers dans le cadre du plaidoyer qu'elle mène auprès des autorités. « La distribution de la carte nationale d'identité s'inscrit dans le cadre du plaidoyer que nous avons mené auprès du ministère de l'Intérieur. Nous travaillons dans chaque arrondissement, l'objectif principal est de doter des milliers de jeunes



Habib Thierry Kombotedoua remettant une carte d'identité à un bénéficiaire Adiac

congolais de cette pièce très importante leur permettant de s'impliquer et de s'engager dans le civisme et la réalisation de plusieurs démarches administratives », a-t-il déclaré.

Créée en 2020, « Objectif jeunesse 20 » est une association à but non lucratif dont l'objectif est de collecter des fonds afin de financer la formation technique, professionnelle et qualifiante des jeunes en situation de précarité. Elle s'occupe également de l'insertion et de la réinsertion socioprofessionnelle des jeunes ainsi que du plaidoyer.

Une belle initiative saluée par les bénéficiaires. « La carte nationale d'identité est une pièce

très essentielle, très importante dans la vie de tout citoyen. Donc, je demande aux jeunes qui hésitent encore de faire un effort pour s'en procurer, parce que sans cette pièce, tu n'es pas considéré dans la société », a déclaré Pangui Guy Nelson.

Après plusieurs tentatives infructueuses, Grâce Damba n'a pas caché sa satisfaction. « Je suis vraiment contente, je m'étais fait enrôler plusieurs fois mais la carte ne sortait pas, lorsque j'ai reçu un appel m'annonçant l'établissement de ma carte, j'ai sauté. Merci au député pour tout ce qu'il fait pour nous, je vais bien protéger ma carte », s'est-elle exprimée.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

CÉMAC

Yvon Sana Bangui promet un renforcement de la réglementation des changes

En vigueur depuis 2019, la nouvelle réglementation des changes de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) a permis de fixer un plafond de l'allocation des devises dans l'espace communautaire. La réglementation qui a contribué à stabiliser le système bancaire communautaire mérite d'être consolidée, a affirmé le gouverneur de la BEAC, Yvon Sana Bangui.

Un baptême du feu pour le nouveau gouverneur de la BEAC qui a fait sa première sortie officielle, le 25 mars, par une conférence de presse relative aux conclusions de la première session ordinaire du Comité de politique monétaire (CPM). Au sujet de la mise en œuvre de la réglementation des changes, Yvon Sana Bangui s'inscrit dans la continuité de la politique monétaire. « Nous allons renforcer davantage le respect de la réglementation des changes, parce qu'il en va de la stabilité de notre système bancaire communautaire », a-t-il réitéré.

En effet, la nouvelle réglementation des changes fixe à cinq millions de francs CFA le plafond de l'allocation des devises avec la possibilité d'aller au-delà si la demande est justifiée. Les experts financiers évoquent des avancées en matière de rôle des différents organes et d'environnement économique. La nouvelle réglementation



Le gouverneur Yvon Sana Bangui DR

des changes prévoit une rétrocession de 70% des devises de toutes les opérations, alors que l'ancienne réglementation de l'an 2000 faisait des rétrocessions de 100% des devises encaissées à l'occasion des opéra-

tions d'exportation.

La réglementation de 2018 a contribué à ce jour, selon la BEAC, à faire remonter les réserves des changes et à éviter la dévaluation du franc CFA de la Communauté économique

des États de l'Afrique centrale (Cémac). Dès les premiers mois de 2019, les rétrocessions de devises ont atteint 1376,1 milliards de francs CFA pour les cinq premiers mois de l'année, contre 605,2 milliards de francs CFA sur la même période de l'année précédente, soit une hausse de 127%. Les réserves de change sont estimées cette année à 6699 milliards de francs CFA, soit un repli de 2,7% par rapport à 2023. La surliquidité bancaire observée actuellement au sein de la sous-région, avec un excédent de 955 milliards de francs CFA, est à mettre à l'actif de la nouvelle réglementation des changes.

Mais certains acteurs du secteur extractif et établissements financiers continuent de réclamer plus de souplesse dans l'exécution de la mesure communautaire. Le gouverneur Yvon Sana Bangui compte poursuivre les discussions avec les acteurs économiques, notamment ceux du secteur extractif.

Il faut souligner que la nouvelle réglementation a également renforcé le rôle des intermédiaires agréés. Les personnes morales résidant hors et dans la Cémac ne peuvent pas ouvrir de comptes en devises, sauf si elles disposent d'une autorisation de la BEAC.

Pour sa première sortie officielle, le nouveau gouverneur de la BEAC a tenté de rassurer sur le climat social au sein de l'administration de la banque centrale. Au sujet de la crise liée au recrutement des 45 agents d'encadrement supérieurs, Yvon Sana Bangui renvoie à l'opération d'audit en cours. S'agissant de la situation économique sous-régionale, la banque centrale table sur une croissance de 3,6% en 2024 portée par les activités non pétrolières. La situation demeure fragile avec une pression inflationniste de 5,5% cette année, largement au-dessus de la norme communautaire (3%).

Fiacre Kombo

ODD

Les pays de la Cémac élaborent un rapport statistique

La Commission de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique (Cémac) organise, du 25 au 29 mars, à Brazzaville, un atelier d'élaboration du reporting des statistiques relatives aux Objectifs de développement durable (ODD) dans la sous-région sur la période 2016-2021.

L'objectif est d'apprécier les efforts fournis par les Etats membres de la Cémac dans la mise en œuvre des ODD, la collecte des données y afférentes et le financement du reporting.

Il est, en effet, question pour les participants de faire, entre autres, l'état des lieux des indicateurs ODD disponibles dans les pays de la Cémac, renforcer les capacités de personnes travaillant sur les ODD dans les instituts nationaux de statistiques, s'assurer que les données comparables de qualité pour le suivi de la mise en œuvre desdits objectifs sont disponibles et collectées au fil du temps pour combler les lacunes en matière de données nationales.

Présidant la cérémonie d'ouverture, la ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a rappelé qu'au Congo, depuis le lancement officiel du processus de mise en œuvre des ODD en 2016, le gouvernement a constamment eu à cœur d'œuvrer à l'exécution de l'agenda mondial de développement, en assumant sa part de responsabilité. « Il faut bien admettre que la liste des



Une vue de la salle à l'ouverture de l'atelier/Adiac

ODD est longue et les moyens de mise en œuvre sont limités en dépit des multiples promesses des nombreux bailleurs de fonds, à travers le monde », a-t-elle relevé.

D'où l'importance, d'après la ministre du Plan, de cet atelier à travers lequel les techniciens auront la lourde tâche de

faire le point de l'évolution de toutes les situations aussi bien pour la pauvreté, le changement climatique, la paix et la mise en œuvre des recommandations de la 55^e session de la commission statistique des Nations unies pour la sous-région Cémac. « Pour le Congo, outre le renforcement des

capacités des cadres nationaux, cet atelier servira aux travaux d'élaboration du guide de définition et de mode de calcul des indicateurs des ODD, avec l'appui du Fonds des Nations unies pour la population », a-t-elle indiqué.

Rappelons que c'est en début

de l'année 2022 qu'un programme statistique sous-régional a été mis en place. Il est l'expression de la volonté des chefs d'Etat manifestée lors de leur sommet extraordinaire tenu à N'Djaména en mars 2019, où ils étaient résolus à mettre en place un dispositif performant en matière d'information statistique, répondant aux normes internationales, pour la conduite des politiques économiques, financières et sociales. Il s'agit du programme statistique sous-régional de la Cémac qui s'inscrit dans le cadre de référence des activités statistiques de la Communauté sur la période 2021-2030.

Notons que la Commission de la Cémac a œuvré à la mise en place du projet régional d'harmonisation et d'amélioration des statistiques en Afrique de l'Ouest et du centre, avec l'appui financier de la Banque mondiale. « Ce projet va contribuer au renforcement des appareils statistiques dans notre zone communautaire », a conclu le commissaire chargé du Développement des politiques économiques, monétaires et financières à la Commission de la Cémac, Nicolas Beyeme Nguema.

Lopelle Mboussa Gassia

« Pour le Congo, outre le renforcement des capacités des cadres nationaux, cet atelier servira aux travaux d'élaboration du guide de définition et de mode de calcul des indicateurs des ODD, avec l'appui du Fonds des Nations unies pour la population »

ACTION HUMANITAIRE

Assistance aux victimes d'intempéries dans le Niari

Des ménages ayant perdu leurs toits du fait des vents violents qui se sont abattus sur les districts de Nyanga, Divénié et Yaya, dans le département du Niari, ont reçu l'assistance humanitaire composée, entre autres, des kits de construction.

Après le lancement de la caravane humanitaire dans la zone Sud du pays par le Premier ministre, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, est allée au chevet des victimes d'intempéries dans le département du Niari qu'elle a sillonné du 22 au 25 mars courant. Des vivres et non-vivres dont les kits de construction, les fournitures scolaires et du matériel aratoire ont été mis à la disposition des sinistrés.

Sur les trois districts du Niari visités par la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, seul Divénié a été touché par les inondations avec près de deux cents victimes dont vingt-cinq enfants scolarisés. Les districts de Nyanga et Yaya ont été soufflés par des vents violents ayant rasé les habitations sur leur passage. Consé-



Remise symbolique des kits humanitaires aux sinistrés/Adiac

quence : trente-sept maisons endommagées avec une centaine de sinistrés à Nyanga. Du côté de Yaya,

soixante-douze ménages se sont retrouvés sans-abris, soit trois cent vingt-quatre personnes concernées par

le sinistre.

« Le gouvernement et ses partenaires apportent de l'aide humanitaire aux

sinistrés en vue de préserver leur vie et soulager tant soit peu leur souffrance », a indiqué la ministre Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa qui a, par ailleurs, salué la résilience et le comportement qu'elle a jugé exemplaire des habitants de ces localités qui, sous le poids du sinistre, ont attendu jusqu'à ce que l'aide du gouvernement leur parvienne. Dans le département du Niari, les équipes humanitaires vont poursuivre l'assistance dans le district de Mayoko.

Il convient de souligner que bien avant le Niari, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire est passée par Kayes, dans le département de la Bouenza, pour assister les victimes d'intempéries. Après la Bouenza et le Niari, le cap sera mis sur les départements de la Lékoumou, du Kouilou et de Pointe-Noire dans les jours à venir.

Rominique Makaya

« Le gouvernement et ses partenaires apportent de l'aide humanitaire aux sinistrés en vue de préserver leur vie et soulager tant soit peu leur souffrance »

PROCOB



PROCOB SA PROCEDERA A UNE VENTE AUX ENCHERES DE DIVERS LOTS DE MATERIELS DE CHANTIER ET DE PIECES DETACHEES ELECTRIQUES AINSI QUE DES MATERIELS D'OUTILLAGES

Il sera procédé à partir du vendredi 29 mars et samedi 30 mars 2024 à partir de 8h30 à la vente aux enchères de lots de matériels de chantier, d'outillage industriel et de pièces détachées pour électricité industrielle.

A titre d'exemple :

- 1 engin BOB CAT mise à prix : 20.000.000 fcfa
- 1 grue mobile LOCATYELI mise à prix : 85.000.000 fcfa
- 1 grue toure avec contre-poids mise à prix : 8.000.000 fcfa
- 1 remorque benne 24 m3 mise à prix : 5.000.000 fcfa
- 1 mini bus essence marque Nissan mise à prix : 3.000.000 fcfa

Adresse : Avenue de la Corniche, Quartier 22 MBAMA, BA CONGO (Derrière la case de Gaulle).

Tél : 05 521 43 47 / 05 349 99 78

CONDITIONS DE VENTE

Les marchandises sont adjugées libres de tous droits et taxes au plus offrant et ne sont remises que contre paiement en espèces ou chèque certifié.

Les frais d'enregistrement ainsi que l'enlèvement des marchandises sont à la charge des adjudicataires.

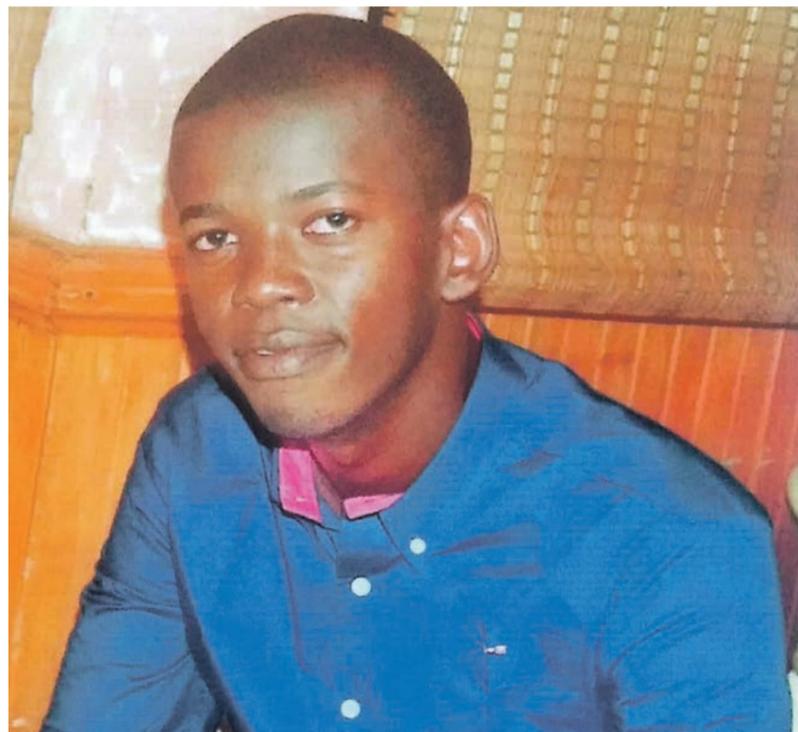
Les marchandises sont à enlever dans les 48h qui suivent l'adjudication.

Les marchandises sont vendues dans l'état où elles se trouvent, sans garantie de la part de la société PROCOB SA, aucunes réclamations ne pouvant être admises.

La Direction Générale de PROCOB SA

PROCOB S.A.
RCCM CG/ BZV/ 06 - B - 42 / BP 13391
BRAZZAVILLE - CONGO
Tél: 222 60 66 94 / 05 099 20 20

NÉCROLOGIE



Les familles Guinot, Bavouenza-Guinot Makoungou, Mbaucard, Kibhat, Boukadia et Alonga ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fils, frère, petit-fils, Yann Marcel Bavoueza-Guinot survenu le mercredi 20 mars 2024 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire a lieu au 34, rue Barthélémy Batantou, Château d'eau-Ngangouoni, à Makélékélé, non loin de la pharmacie Jiré-Rapha et du petit marché du château d'eau.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.

CSI DE JANE-VIALE

Le personnel sensibilisé aux cancers du sein

Les statistiques sur le cancer au Congo sont préoccupantes, avec six cents nouveaux cas de cancer du sein chaque année à Brazzaville et cent quatre-vingts décès liés au cancer du col de l'utérus. Grâce à l'initiative de la Fondation Tabita Allégresse, une campagne de sensibilisation contre ces maladies a été lancée le 23 mars, au Centre de santé intégré (CSI) de Jane-Viale, dans le cinquième arrondissement, Ouenzé.

L'activité de sensibilisation du personnel soignant du CSI de Jane-Viale, des femmes et filles de la zone a permis au Pr Judith Nsondé Malanda d'interpeller sur les risques liés au cancer du sein et du col de l'utérus. Les sages-femmes et les gynécologues sont la première cible de cette campagne sanitaire, puisqu'elles sont en contact direct et permanent avec les femmes venues en consultations natales. Elles doivent être en première ligne dans cette lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus.

Dans son message, la cancérologue Judith Nsondé Malanda a détaillé les caractéristiques de chacune des maladies. Le cancer du sein est une prolifération anormale et anarchique des cellules de la glande mammaire, qui se reconnaît par l'apparition d'un nodule au niveau du sein accompagné de ganglions durs au niveau de l'aisselle, ainsi qu'à des modifications cutanées du sein et du mamelon. D'après la spécialiste, le sein peut progressivement se déformer et s'ulcérer, ce qui se traduit parfois par un écoulement du mamelon d'un seul côté. Cette tumeur est l'une des plus répandues chez

la femme à Brazzaville.

Plusieurs facteurs à risque en sont la cause. Elle a cité la multiparité, la première grossesse après 30 ans ; les antécédents de maladies bénignes; l'absence d'activités sportives; les femmes n'ayant jamais allaité; l'alcoolisme et la consommation des graisses animales. Le Pr Judith Nsondé Malanda a appelé les femmes à se rendre dans les centres ouverts à Brazzaville, notamment à l'hôpital de Talangaï, à l'hôpital de Makélékélé, à l'hôpital militaire, pour se faire dépister en cas de signes.

Elle a aussi insisté sur les signes du cancer du col de l'utérus, ajoutant qu'il est provoqué par le virus de papillome humain. Il se manifeste par des infections génitales traînantes et mal traitées, un écoulement génital fétide parfois teinté de sang, des douleurs lombaires pelviennes. Le vaccin contre le papillomavirus existe pour les enfants de 0 à 8 ans. « Pour les personnes âgées, il faut un dépistage régulier afin de prévenir la maladie. Les femmes sont invitées à l'auto-palpation des seins au moins une fois le mois. Cela permettra de déceler tôt la maladie



Des femmes venues assister à la sensibilisation Adiac

et d'être rapidement prises en charge », a martelé Judith Nsondé Malanda, répondant aux préoccupations des participants.

La Fondation Tabita Allégresse de Lydie Léonce Ndongo est le principal partenaire du Programme national de lutte

contre le cancer. « Le cancer du sein et du col de l'utérus : soyez informés » est le thème de la campagne de ce mois de mars. La fondation continuera à œuvrer à travers la sensibilisation contre les cancers, à permettre l'accès aux soins pour les malades. « Les droits de la

femme, c'est aussi le droit de la santé. Ma fondation et moi œuvrons au quotidien dans la lutte contre le cancer à travers les sensibilisations de la population aux différentes formes de cancers », a réitéré Lydie Léonce Ndongo.

Fiacre Kombo

EDUCATION

Un échange en vue entre Claire Bodonyi et les étudiants de l'ESGAE

L'ambadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, a promis le 25 mars à Brazzaville des discussions avec les étudiants de l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) lors de sa visite dans cet établissement.

Claire Bodonyi s'est rendue à l'ESGAE pour rencontrer les étudiants et connaître leur projet ainsi que leurs attentes afin de trouver des lignes qui pourraient aboutir à un partenariat. D'autres objectifs de cette descente portent notamment sur la préparation d'un projet de l'étudiant pour ses études à l'étranger, le travail d'ensemble sur les projets de coopération universitaire existants, le développement d'autres projets avec l'Institut français, les discussions sur les propositions d'octroi des bourses régionales.

Pour l'ambadrice de France, cette rencontre avec les étudiants fait partie de son programme annoncé lors de la prise de ses fonctions au Congo. Elle disait à cette occasion qu'elle devrait avoir des discussions avec des jeunes congolais qu'elle qualifiait d'actifs et plus mobilisés.

A l'ESGAE, Claire Bodonyi a



L'ambadrice de France au Congo et le responsable de l'ESGAE/Adiac

visité notamment l'infirmerie et la salle des actes. Elle a indiqué que la vraie mesure d'un institut ou d'une université est sa réputation à l'extérieur du pays avec le niveau des étudiants. Selon elle, un bon étudiant est

celui qui a une bonne capacité à pouvoir se développer. « C'est pour cela qu'il faut donner la capacité à cet établissement de promouvoir son excellence. Si on peut le faire avec les instituts en France, ce

sera là encore un partenariat », a déclaré Claire Bodonyi, ajoutant: « C'est un honneur pour mon pays de former les étudiants congolais qui reviendront au pays pour faire bénéficier ces connaissances

acquises à la collectivité congolaise et aux entreprises ».

Par ailleurs, la diplomate a conseillé les étudiants de ne pas toujours penser aller en France car il existe aussi des excellents campus dans les universités d'Afrique. Le représentant des étudiants de l'ESGAE a émis le souhait de voir les deux pays consolider leur coopération sur le renforcement des capacités avec des échanges entre les établissements d'enseignement supérieurs.

Pour sa part, le directeur général de l'ESGAE, le Pr Roger Armand Makany, a présenté son établissement qui oriente ses projets vers l'amélioration continue de la qualité, l'accueil de l'étudiant, la formation des formateurs, des maquettes des enseignements, l'accès à l'information ainsi que l'insertion professionnelle des diplômés.

Lydie Oko

UNESCO

Pour préserver la paix, il faut préserver les ressources en eau

Environ 2,2 milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à l'eau potable, ce qui pose une menace à la paix mondiale, a prévenu l'Unesco dans un rapport.

« À mesure que le stress hydrique augmente, les risques de conflits locaux ou régionaux augmentent également. Le message de l'Unesco est clair : si nous voulons préserver la paix, nous devons non seulement mieux préserver les ressources en eau mais aussi renforcer au plus vite la coopération régionale et mondiale dans ce domaine », a déclaré la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay. « L'eau, lorsqu'elle est gérée de manière durable et équitable, peut être une source de paix et de prospérité. C'est aussi l'élément vital de l'agriculture, le principal moteur socioéconomique pour des milliards de personnes », a souligné le président du Fonds international de développement agricole et président d'ONU-Eau, Alvaro Lario. Selon le nouveau rapport, 2,2 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des services d'eau potable gérés de manière sûre. Ce chiffre atteint 3,5 milliards de personnes s'agissant de l'accès aux services d'assainissement.

Les premières victimes du manque d'eau sont les filles et les femmes

L'objectif des Nations unies de garantir l'accès à l'eau pour tous d'ici à 2030 est très loin d'être atteint. Il est même à craindre que les inégalités continuent de s'accroître dans ce domaine. Entre



La directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay

2002 et 2021, les sécheresses ont touché plus de 1,4 milliard de personnes. Le dérèglement climatique menace d'augmenter encore la fréquence et la gravité de ces phénomènes avec des risques accrus sur la paix sociale. Les filles et les femmes sont les premières victimes du manque d'eau. La première conséquence est la hausse de

l'insécurité alimentaire et des risques sanitaires. La rareté de l'eau a également un impact sur le développement social des filles et des femmes qui sont en première ligne pour la collecte de l'eau. Les pénuries d'eau sont aussi un facteur important de migrations et alimentent de nouvelles tensions sociales. La rareté de l'eau peut augmen-

ter le risque de conflits. Dans la région du Sahel, la dégradation des zones humides a exacerbé les tensions concernant l'accès à l'eau et aux terres cultivables, déclenchant des troubles locaux.

La coopération transfrontalière, un levier puissant de maintien de la paix

« L'eau, lorsqu'elle est gérée de manière durable et équitable, peut être une source de paix et de prospérité. C'est aussi l'élément vital de l'agriculture, le principal moteur socioéconomique pour des milliards de personnes »

En Afrique où deux tiers des ressources en eau douce sont transfrontalières, dix-neuf États sur vingt-deux étudiés souffrent d'une pénurie d'eau, alors même que sur les cent six aquifères transfrontalières cartographiés en Afrique, seuls sept d'entre eux font à ce jour l'objet d'une coopération formalisée entre pays. Dans ce contexte, la coopération transfrontalière pour la gestion de l'eau apparaît comme un levier puissant de maintien de la paix, suggère le rapport.

L'engagement des États dans des politiques d'accès à l'eau

Alors que le lac Tchad a diminué de 90% en 60 ans, générant de nombreux défis économiques et sécuritaires dans la région, le Cameroun, le Tchad, la Centrafrique, la Libye, le Niger et le Nigeria ont réussi à donner un nouvel élan à la Commission du bassin du lac Tchad. Elle est aujourd'hui l'institution la mieux à même de répondre aux besoins spécifiques du bassin, y compris les questions de développement socioéconomique et de sécurité. Ces deux exemples soulignent que les États sont en mesure de s'engager dans des politiques d'accès à l'eau et de gestion partagée de cette ressource à la fois justes et équitables grâce à la coopération internationale et au soutien du système des Nations unies.

Noël Ndong

MIGRATION

L'UE négocie un accord avec le Maroc

L'Union européenne (UE) devrait conclure, dans les prochains mois, un nouvel accord sur la migration avec le Maroc. Après l'avoir fait avec plusieurs pays d'Afrique du Nord où se trouvent les principales routes migratoires, elle envisagerait de signer un pacte migratoire afin d'empêcher les arrivées de migrants sur le sol européen.

Alors que les élections au Parlement européen de juin approchent à grands pas, les responsables de l'UE tentent de sécuriser des accords avec les pays d'Afrique du Nord afin que la migration ne soit pas l'enjeu principal de ces élections, tout en rassurant sur leur bilan. Ces derniers mois, l'UE a signé plusieurs accords sur la migration, notamment avec la Tunisie en juillet, embourbée dans une crise politique et financière dure. La Commission européenne avait indiqué aussitôt que 42 millions d'euros allaient être « alloués rapidement » sur une enveloppe totale de 105 millions d'euros. En octobre, le président tunisien, Kais Saïed, avait fait une sortie médiatique inattendue en refusant les fonds européens pour les migrants, qu'il a considérés

comme de la « charité » en parlant de « montants dérisoires » et de non-respect de l'accord signé à Tunis. Avec le Maroc, l'UE a trouvé un accord sur la migration, après que le ministre des Affaires étrangères, Nasser Bourita, a été clair sur la position marocaine, en précisant, à la suite des événements migratoires de mai 2021 à Sebta, que le royaume n'était pas le « gendarme » de l'Europe et qu'il n'avait vocation qu'à protéger ses propres frontières. Malgré l'absence d'un pacte signé sur la migration entre les deux partenaires, l'UE verse des aides au Maroc dans le cadre de programmes de coopération depuis 2014 et jusqu'en 2027. Le montant versé jusqu'ici tourne autour de 2 milliards d'euros, dont environ 1,5 milliard dans le

cadre de la coopération bilatérale globale, notamment via le Fonds fiduciaire d'urgence de l'UE pour l'Afrique. Un document de l'UE sur le sujet précise que 631 millions d'euros ont été alloués au Maroc entre 2021 et 2022, dans le cadre de l'instrument de voisinage, de développement et de coopération internationale (NDICI - Global Europe), ainsi que de financements pour la migration au titre d'autres instruments de financement, comme le Fonds asile, migration et intégration. L'UE, en effet, coopère de longue date avec le Maroc dans le domaine de la migration, précisément depuis 2004. La coopération s'est encore intensifiée en 2013, avec la conclusion d'un accord de partenariat pour la mobilité et le soutien de l'UE à la mise en œuvre de la

stratégie nationale du Maroc en matière de migration et d'asile. Selon le journal autrichien Kronen Zeitung, Rabat et Bruxelles négocient cet accord depuis sept ans.

Une information que semble partager le site Politico, citant une source diplomatique de Bruxelles, qui a indiqué que l'UE devrait signer un accord avec le Maroc, comme elle a pu le faire avec la Turquie, la Tunisie, la Mauritanie et plus récemment avec l'Égypte pour un montant de 7,4 milliards d'euros réparti sur quatre ans. L'accord avec le Maroc devrait néanmoins être différent de ceux signés avec ces pays cités, puisque Rabat a déjà été clair sur sa position, alors que l'UE, à travers ces fonds, met la balle entre les mains de ces pays en se déchargeant de la responsabilité d'accueil des

migrants et en renforçant le contrôle aux frontières. En outre, le Maroc, bien qu'il fasse partie des principales routes de la migration vers l'Europe, reste la route la plus sûre et la plus sécurisée. Les sauvetages en mer par les gardes côtes marocains sont quasi quotidiens, ce qui n'est pas le cas de l'autre côté de la Méditerranée, où les migrants sont abandonnés à leur sort ou redirigés vers des pays comme la Libye. Enfin, le royaume devrait également mettre un point d'honneur dans ses négociations avec l'UE à inclure la question de la reconnaissance de la marocanité du Sahara, étant donné que les départs de migrants depuis les côtes marocaines se font du Nord au Sud et notamment depuis les provinces du Sud pour aller vers les îles espagnoles.

N.Nd.

LE CONGO AU FÉMININ 2024

Les femmes affûtées sur le leadership

Du 22 au 23 mars, à Brazzaville, s'est tenue la troisième édition du salon « Le Congo au féminin ». Autour du thème « Influence, impact et héritage », les participantes ont été édifiées sur leur participation au développement et à la construction de l'élite féminine de demain.

C'est un pari encore réussi pour Emilia Mambissa Mokengo, initiatrice du salon « Le Congo au féminin » et responsable du cabinet Emi&Co, spécialisé dans la communication, le marketing digital et la formation. Cette année, l'événement s'est donné pour mission de mettre en lumière les compétences et les talents des femmes entrepreneurs dans différents domaines afin d'en inspirer d'autres et laisser un héritage prolifique. Parmi les panelistes, l'on a retrouvé Sarah Yakan, fondatrice de Femme d'influence magazine lancé en 2015, qui a animé à l'ouverture l'atelier « Construire son personal branding ». À travers ses conseils, les participantes ont été outillées sur les bases pour créer une image de marque personnelle percutante et visible afin de se démarquer des autres.

L'atelier « Se lancer dans le e-commerce » a été décortiqué par la photographe Mariame Diefaga. À la tête de Maranatha, elle a partagé des stratégies-clés pour vendre et promouvoir ses produits/services grâce aux plateformes numériques aujourd'hui incontournables dans le monde du business. Bien d'autres femmes aux parcours remarquables se sont également exprimées à l'ouverture du salon, à l'instar de Nelly Bethelot, consultante en communication institutionnelle et spécialiste en plaidoyer ; etc.

Comme le premier jour de l'événement, le second a également été d'une grande importance pour les participantes autour d'une panoplie de temps d'échanges, de partage d'expériences, de questions-réponses, de coaching et conseils, mais aussi de découvertes ; notamment à travers une expo-



Le Pr Francine Ntoumi et Parfaite Pantou animant un panel sur le leadership/Adiac

sition présentant une diversité de produits allant des services aux produits cosmétiques, vestimentaires et capillaires, en passant par des documents de planification.

La thématique « Leadership au féminin : se démarquer dans un monde d'influence » a permis d'écouter deux femmes remarquables et de tirer le meilleur de leurs expériences qui impactent au-delà des frontières congolaises et se veulent un héritage pour la jeune fille d'aujourd'hui et celle de demain. Il s'agit du Pr Francine Ntoumi, scientifique et présidente de la Fondation congolaise pour la recherche médicale, ainsi que de Parfaite Pantou, juriste à la retraite, médiatrice internationale et formatrice. Pour ces deux femmes, il est évident qu'il n'existe pas de métiers d'hommes ou de femmes; il existe simplement les métiers. En cela, chacun mérite d'exercer la profession de son choix. Ma-

riées et mères, elles ont souligné la responsabilité des parents dans l'accomplissement des enfants. Une bonne éducation équitable est effectivement essentielle afin de décomplexer la jeune fille des stéréotypes de la société. Face aux difficultés, elles ont encouragé la femme à s'imposer par les résultats et le travail bien fait, aussi à saisir chaque occasion qui se présente à elle en brisant la peur et en sortant de sa zone de confort.

Par la suite, d'autres panelistes se sont également exprimées, à savoir Séraphine Ekoa, présidente du Club des femmes entrepreneures ; Sandra Tchinianga, architecte ; Pauliana Locko, directrice de Liana services ; Reine Hobie, CEO de 242 Tacos street ; Gisela Van Houcke, CEO de Zuri luxury hair ; etc. Le but étant d'encourager les participantes à réaliser leurs rêves en vue d'impacter d'autres femmes autour d'elles et de laisser un héritage

positif pour les prochaines générations.

Une note de satisfaction pour « Le Congo au féminin » 2024

Fifi Louamba, styliste et responsable de la marque de couture Fifi création, a participé pour la première fois au salon en tant qu'exposante. Et pour elle, l'expérience a été enrichissante. « En tant que mère célibataire et à peine le BEPC comme diplôme, ce salon m'a donné l'envie d'avancer et le goût de fournir encore plus des efforts pour réussir. Non seulement pour moi et mon enfant, mais aussi pour d'autres femmes autour de moi qui méritent de s'identifier à des exemples positifs de réussite. L'échec n'est pas une fatalité mais une occasion de réussite », a-t-elle fait savoir.

« Ce qu'on peut retenir de cette troisième édition du Congo au féminin, c'est qu'il y a des femmes leaders dans ce pays. Et

ces femmes ont décidé de partager leur parcours de manière très authentique, de donner des conseils à ceux qui sont dans le besoin. Et parfois, on n'arrive pas à identifier que derrière chaque femme, il y a un parcours et les femmes apprennent, elles se forment, elles veulent gravir les échelons de la société. Elles ne veulent plus être dans l'obscurité mais jouer leur partition... Et aujourd'hui, quand je vois toutes ces femmes venir au Congo féminin, prendre des notes, poser des questions, c'est qu'il y a cette volonté de se démarquer et de ne plus être influencées négativement, mais de se réaliser en tant que personne, se connaître et se dire que, moi aussi, je peux devenir une femme d'influence », a déclaré Emilia Mambissa.

Merveille Jessica Atipo

MOIS DE LA FEMME

Les Congolaises encouragées à s'orienter vers les métiers du numérique

La cheffe de section systèmes et réseaux à l'Agence congolaise des systèmes d'information (Acsi), Dessia Sita, a animé, le 23 mars dans la commune de Kintélé, située dans le département du Pool, une conférence-débat pour encourager la jeune femme à s'orienter vers les métiers du numérique.

Organisée sur invitation de l'Université Denis-Sassou-N'Goussou (UDSN), l'initiative s'inscrivait dans le cadre de la célébration, en différé, de la Journée internationale des droits des femmes. Sur le thème « Inclusion du numérique par la femme congolaise », la conférence-débat a permis à Dessia Sita d'expliquer les initiatives mises en place par l'Etat pour encourager les femmes à s'impliquer davantage dans les métiers du numérique. Péle-mêle, la cheffe de section systèmes et réseaux a cité le cadre législatif, les différents programmes gouvernementaux et les partenariats tissés pour l'inclusion des Congolaises.

La transformation numérique est l'un des processus appliqués à l'UDSN pour intégrer la technologie numérique dans tous



Dessia Sita et le Pr Ange Antoine Abena/Adiac nous comptons sur vous. Il y a deux cheffes d'établissement adjointes qui sont les supports de la réflexion pédagogique, nous avons quatorze femmes enseignantes. Nous souhaitons avoir au minimum, l'année prochaine, une femme maître assistante au Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur qui est une ins-

les domaines. Ce processus change fondamentalement la façon dont l'UDSN apporte de la valeur à ses clients.

Le Pr Ange Antoine Abena, président de l'UDSN, a relevé qu'on compte à cette université cent-dix-neuf hommes pour trente-une femmes soit un taux de 35% permanents. « La femme gouverne mieux, dit-on,

titution africaine. Nous avons des services à cent pour cent féminins. Ensemble, prenons conscience de notre responsabilité. A travers les orientations des plus hautes autorités, nous avons beaucoup de défis parce que nous sommes dans une marche vers l'excellence », a-t-il exhorté.

Dessia Sita a dénoncé les barrières socioculturelles qui influencent le taux élevé des femmes à l'usage de l'ordinateur et des nouvelles technologies. « Nous constatons qu'il y a beaucoup de stéréotypes dans les métiers du numérique au Congo mais les pouvoirs publics sont à l'œuvre pour balancer la tendance et permettre à la femme de s'épanouir pour ce qui est du domaine des technologies de l'information et de la communication. Le cerveau

d'un homme est le même que celui d'une femme. Nous demandons aux jeunes filles de s'orienter vers les métiers du numérique », a-t-elle encouragé.

Dans le cadre de la transformation numérique, la cheffe de section systèmes et réseaux à l'Acsi a notifié également l'épanouissement des Congolaises. Sur l'ensemble du pays, plusieurs femmes, grâce à leurs expositions médiatiques, exercent une influence sur le public. « Il y a beaucoup de femmes influentes. A travers les formations basiques ou spécifiques du numérique, il y a aussi des femmes qui excellent. Le numérique autonomise beaucoup de femmes car il les aide à devenir créatrice de revenus », a-t-elle affirmé.

Fortuné Ibara

COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

Gérard Larcher en séjour de travail à Brazzaville

Le président du Sénat français, Gérard Larcher, est attendu ce 27 mars à Brazzaville pour une visite de travail de 72 heures. Le président du Sénat, Pierre Ngolo, a officiellement annoncé l'arrivée de son homologue français le 25 mars au cours d'une séance plénière.

A son arrivée à l'aéroport international Maya-Maya, Gérard Larcher sera accueilli par le président de la chambre haute du Parlement congolais. Pendant son séjour à Brazzaville, une session d'information sera organisée à l'hémicycle du Sénat avec la probable participation des présidents des Conseils départementaux et municipaux. « *La possibilité sera donnée au président du Sénat français de nous édifier sur l'expérience de son pays en matière de décentralisation. Il s'agira pour nous de nous imprégner de la manière dont la France gère la décentralisation, tout en capitalisant sur les avancées et l'effort réalisés par le*

Sénat français », a déclaré Pierre Ngolo, le 25 mars devant les sénateurs.

La visite du président du Sénat de la France au Congo s'inscrit dans le cadre de la consolidation de la diplomatie et de la coopération des institutions parlementaires des deux pays. Cette visite intervient après celle effectuée par Pierre Ngolo en décembre 2023 à Paris où il s'était entretenu avec son homologue français. Les échanges entre les deux personnalités avaient abouti à la signature d'un protocole de coopération parlementaire qui contribuera à enrichir les liens entre les deux Sénats dans les prochaines années, sur le volet de la décentralisation et des re-

lations de l'État avec les collectivités locales. Un domaine dont la partie congolaise expérimente depuis deux décennies mais sans succès.

Gérard Larcher confiait face à la presse sa satisfaction de voir établir, au fur et à mesure, une nouvelle forme de coopération avec la République du Congo qui joue un rôle important dans l'ensemble de la sous-région et du continent africain avec un président, Denis Sassou N'Guesso, qui est reconnu comme un sage. Il promettait par la même occasion d'honorer l'invitation à se rendre au Congo comme l'en avait prié le président du Sénat congolais.

Pierre Ngolo, de son côté, se di-



Pierre Ngolo et Gérard Larcher à l'hémicycle du Sénat français, le 13 décembre 2023 DR

sait heureux de constater que la volonté partagée avec son homologue français permet d'asseoir un partenariat solide et de promouvoir la coopération qui s'accomplit progressivement. « *Aujourd'hui, nous venons de prendre cet engagement des deux Sénats qui vont d'abord interagir afin d'établir une relation dynamique et, dans la foulée, accompagner les gouvernements et les*

chefs d'État », se félicitait-il.

Notons que le président du Sénat du Congo et sa délégation avaient assisté, lors de leur visite de travail à Paris, à la séance des questions d'actualité au gouvernement, le 13 décembre 2023, à l'hémicycle du Sénat français. Le calendrier de la visite de travail de Gérard Larcher prévoit également des rencontres avec d'autres autorités congolaises.

Parfait Wilfried Douniama

CHINE

Le secteur industriel moteur du développement

Le secteur industriel chinois est en plein essor, des progrès dans la modernisation du pays et des provinces sont observés à travers de nombreuses réalisations. La transformation, les nouvelles technologies, les infrastructures, tout s'accélère ne laissant pas indifférents les pays africains.

Du 20 au 25 mars, une trentaine de journalistes africains participant au programme du Centre international de presse et de communication en Chine (CIPCC) a séjourné dans la province de Jiangsu, plus précisément dans la ville de Wuxi. À travers le programme d'échange des médias internationaux « *Récit de voyage en Chine* », ces jours ont été plus ou moins suffisants pour permettre aux visiteurs des médias africains de constater le degré de développement de la ville, tant sur le plan industriel, dans ses différents investissements dans la modernisation ainsi qu'au niveau de sa diversité culturelle.

En référence à son développement économique massif, Wuxi est une importante ville industrielle et commerciale dans le Sud du Jiangsu dans le delta du Yangtze. Ville historique, vieille de 3000 ans, elle est située à 128 km de Shanghai avec une superficie de 4787km². Wuxi est également située dans la zone riche et fertile du delta du fleuve Yangtze.

Immersion dans quelques entreprises et projets industriels visités

De passage dans cette ville industrielle, les journalistes ont pu visiter le centre d'innovation technologique et de science Yadea. Société de portefeuille d'investissements, « *Yadea Technology group. Co* » a pour activités principales le développement, la fabrication et la vente des véhicules électriques à deux et à trois roues, à savoir des scooters, des motos, des trottinettes, des vélos... Ces différents produits de mobilité électrique sont devenus des alliés



Des journalistes visitant quelques produits de la société Yadea/Adiac

permanents aux besoins de déplacements des chinois. Immergés dans cette entreprise en pleine expansion, les journalistes des médias africains sont sortis impressionnés de la découverte de ce constructeur chinois au goût du jour et de l'énergie propre.

Le projet de dragage écologique du lac Taihu, un enjeu majeur pour l'assainissement de l'eau

Poursuivant leur visite, les journalistes étrangers du programme CIPCC 2024 ont également contemplé le navire de dragage intelligent et environnemental dudit projet dans la zone Meiliang du lac Taihu. D'une longueur totale de 75m et d'une largeur de 20m, ce navire intègre les fonctions de dragage écologique, de solidification de boues et de traitement des eaux résiduaires. Troisième plus grand lac d'eau douce de Chine, ce dernier a un

préimètre de 400 km et compte une cinquantaine d'îles. Les villes de Shanghai, Wuxi et Suzhou en dépendent pour leur eau potable. En effet, ce projet consiste à assainir et purifier l'eau de cette zone dégradée par les activités agricoles et industrielles près de ses bords. Un projet d'envergure car 8 000 tonnes de boues sont entassés au fond du Lac.

Le pont sur le fleuve Chang-tai Yangtze, l'un des énormes projets d'infrastructures chinois

Les journalistes se sont imprégnés du génie chinois de construction des infrastructures de pointe dudit pont. Exécuté par la compagnie China communication construction (CCCC), le pont en cours de construction est situé dans la province du Jiangsu et va relier deux villes, notamment Changzou et Taizou. Avec une longueur totale de 10, 03

kilomètres, le tronçon combiné route-rail mesure 5,3 kilomètres, et c'est le premier passage au monde à combiner autoroute, chemin de fer interurbain et route normale. D'une portée principale de 388 mètres, c'est le plus grand pont en arc en acier à double usage route-rail du monde. Aussi, il est composé de deux tours principales d'une hauteur de 350 mètres chacune, ce qui en fait d'elles les plus hautes tours de pont à haubans en construction dans le monde actuellement. A en croire l'expert, les deux bouts du pont seront reliés d'ici à fin juin et la fin définitive des travaux est prévue pour 2025.

Usine de fabrication et d'équipement mécanique CCCC de Tianhe

A ce niveau, les journalistes ont eu droit à une présentation générale de l'entreprise. Il a été mentionné que présente depuis

plusieurs années, CCCC Tianhe est engagée dans la conception, la recherche et le développement, la fabrication, la venue et la location d'équipements de tunneliers, des machines hydrauliques, des grues, des machines de transport, d'ingénieries... Après cette brève présentation, le temps a été donné aux journalistes de visiter l'atelier de fabrication de ladite usine pendant que les techniciens s'affairaient. Couvrant une superficie totale de 600 km², la partie gauche du bâtiment est constituée de bureaux, pendant que la partie centrale est le site d'installation ouvert et enfin la partie droite est, quant à elle, la zone de production, a-t-on appris. Ce site est également composé d'un centre de traitement et d'assemblage d'équipements ; d'un atelier de peinture et de revêtement ainsi que d'un atelier hydraulique et entrepôt. « *... il s'agit de la base de fabrication de machines à bouclier la plus grande au monde* », a fait savoir l'un des ingénieurs.

Que faut-il retenir?

Manifestement impressionnant et suscitant beaucoup d'intérêt aux yeux des hommes de la plume et de l'audiovisuel africains, la Chine connaît une progression fulgurante et cela devrait être une source d'inspiration pour plusieurs pays d'Afrique. A travers différents partenariats entre l'Afrique et l'Asie, l'heure est au renforcement de la coopération pour la mise en valeur des ressources, du capital et du développement des technologies de pointe et de l'expérience chinoise.

Gloria Imelda Lossele

DIASPORA

Un bureau de liaison de l'ACPE ouvert à Paris

«Un nouveau chapitre pour la diaspora congolaise en Europe», c'est par cette expression que les initiateurs de cet engagement envers les Congolais de l'étranger qualifient l'installation du bureau de liaison de l'Agence congolaise pour l'emploi (ACPE) à Paris en France.

L'inauguration s'est déroulée le 25 mars sous le patronage du ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, en présence de son homologue Jacqueline Lydia Mikolo, ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat, de quatre ambassadeurs congolais dont Rodolphe Adada en France, Edith Itoua en Allemagne, Roger Julien Menga en Belgique et Henri Ossébi à l'Unesco ; des représentants des entreprises ; des étudiants et autres membres de la diaspora venus en nombre.

Le bureau de liaison s'est dévoilé au public après un travail sans relâche conduit par les équipes de l'ACPE pour faciliter la rencontre entre les entreprises installées au Congo et les ressources qualifiées pour des postes à responsabilité. Il est désormais abrité dans les anciens locaux de l'OGES, au 57 bis rue Scheffer, dans le seizième arrondissement de Paris.

Il constitue un espace mis à disposition de la diaspora comme étant un dispositif fiable pour l'accompagner dans ses projets profession-

nels et honorer son désir de retour au Congo. « C'est une étape majeure franchie par l'ACPE quant à son engagement envers la diaspora congolaise », pouvait-on entendre de la part des initiateurs.

Des initiateurs qui ont tenu à souligner que ce bureau de liaison s'adresse à un segment spécifique. Il n'occulte en rien l'engagement de l'ACPE envers les demandeurs d'emploi locaux, sur place au Congo. Bien au contraire, l'agence reste résolument centrée sur sa mission de service d'inter-



L'ambiance lors de l'inauguration du bureau de liaison ACPE Paris/Adiac

À PROPOS DE L'ACPE

C'est un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie de gestion. Il a été créé à la suite de la dissolution de l'Office national de l'emploi et de la main d'œuvre.

Ce qu'ils ont dit lors de l'ouverture effective du bureau de liaison de l'ACPE à Paris

Entre discours et propos recueillis auprès des participants. Extraits.

Pour l'ambassadeur Rodolphe Adada, accueillant les participants dans le cadre rénové du 57 bis rue Scheffer, dans le seizième arrondissement, ce bureau de liaison marque une étape importante dans la mise en œuvre, par le gouvernement, des très hautes orientations du président de la République, Denis Sassou N'Gouesso, après qu'il a décrété l'année 2024, année de la jeunesse.

Et de confier que, dans ce cadre, le chef de l'Etat avait souligné « qu'il s'agit d'intensifier nos efforts pour des réponses davantage pertinentes qui impliquent la participation des jeunes et leur assurent une lisibilité plus nette et des dispositions effectives en matière d'éducation, de formation et d'emploi ».

Il a conclu en invitant la diaspora à s'approprier cette initiative qui donnera l'occasion aux jeunes venus de parfaire leurs connaissances à l'étranger et d'entretenir une liaison permanente avec le Congo.

Ces jeunes étaient représentés, entre autres, par Jessica Kelili, présidente de l'Association des étudiants congolais de France. « Je trouve cette initiative intéressante. Elle nous permet de pouvoir intégrer le monde du travail dans notre propre pays. Mais nous demeurons encore perplexes du fait que les cadres congolais sont bien sur place et ont encore du mal à accéder à l'emploi. Nous sommes confiants et attendons de voir dans la faisabilité ». Dans le même sens, « n'était-il pas possible de mettre uniquement une simple plate-forme numérique ? », s'est interrogé un autre jeune.

Extension de l'écosystème des TPE/PME dans les locaux de l'ACPE Paris

Le ministère des Petites et moyennes entreprises (PME) et de l'artisanat sera représenté également dans les locaux de l'ACPE à Paris. Comme le ministère l'effectue déjà au Congo, l'objectif s'articule globalement sur la promotion et le développement des PME et de l'artisanat en associant cette fois-ci les Congolais de l'étranger.

médiation en République du Congo, tout en répondant à l'objectif ambitieux fixé par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Gouesso, à savoir pouvoir atteindre 100 000 emplois dans le secteur privé en cette année 2024, année de la jeunesse.

Rappelons que cette initiative stratégique fait suite au forum de recrutement de la diaspora congolaise qui s'était tenu en novembre 2021 à Issy-les-Moulineaux, marquant ainsi un pas de plus vers le raffermissement des liens solides entre les Congolais vivant à l'étranger et leur pays d'origine.

Marie Alfred Ngoma

Extraits du discours du directeur général de l'ACPE

Au nom du directeur général de l'Agence congolaise pour l'emploi (ACPE), Wilfrid Bitsy, empêché, le directeur général du Fonéa, Patrick Robert Ntsibat, a lu aux représentants de l'écosystème congolais du service public de l'emploi et de l'entrepreneuriat les propos de ce qui constitue désormais un gage de réussite pour cette initiative du modèle de partenariat gagnant-gagnant.

En préambule, Patrick Robert Ntsibat a rappelé que l'ACPE est née des cendres de l'Office national de l'emploi et de la main d'œuvre (Onemo) et a été créée par loi N°07-19 du 9 avril 2019. Elle poursuit, entre autres missions, l'intermédiation sur le marché du travail, c'est-à-dire assurer la mise en relation entre les demandeurs d'emplois et les entreprises installées au Congo. Créé par décret n°2024-33 du 31 janvier 2024, ce bureau de liaison est placé sous l'autorité hiérarchique de l'ambassadeur du Congo en France et sous le contrôle administratif du ministère chargé de l'Emploi. Celui-ci a pour missions d'assurer l'accueil, l'information, l'enregistrement et l'orientation des Congolais de l'étranger, demandeurs d'emplois ; de mettre en relation les employeurs installés au Congo et les Congolais de l'étranger en tant que demandeurs d'emplois ; de suivre et apporter un appui nécessaire au demandeur d'emplois pour son placement ; de créer et mettre à jour une base de données des Congolais de l'étranger demandeurs d'emplois. Il a expliqué que ce bureau de liaison de Paris est né de la volonté d'un homme, celle du président de la République, Denis Sassou



Patrick Robert Ntsibat, directeur du Fonéa/Fredy Mizelet by Flam Image

N'Gouesso qui, lors de son allocution à l'occasion de la célébration de la journée de la proclamation de la République, le 28 Novembre 2023, martelait encore, je cite : « Nous devons veiller à placer pour le recrutement tous les jeunes postulants à l'emploi sur les mêmes chances, avec objectivité et sans discrimination ».

Le directeur du Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage (Fonéa) a constaté que, pour la diplomatie congolaise, c'est une étape nouvelle qui consacre l'adaptation de la

mission diplomatique aux enjeux, non plus seulement de gestion des étudiants et stagiaires, mais désormais de leur insertion professionnelle, thème très cher au président de la République. Il a remercié les ministres de tutelle, celui de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, et celui des Petites et Moyennes entreprises et de l'artisanat pour leur accompagnement indéfectible. « Pour nous, vous pouvez vous réjouir de la satisfaction d'un devoir accom-

pli et même bien accompli car, à l'évidence, dans ce projet, le rôle du gouvernement a été celui de vecteur d'une vision positive, de catalyseur de la relation entre offreurs et demandeurs d'emplois et de pourvoyeur d'infrastructures », a-t-il confié.

À l'adresse des employeurs, il a renouvelé la satisfaction de l'agence de pouvoir compter parmi eux la présence de Michel Djombo, président de l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo (Uni-Congo). « Déni-cher la ressource adéquate a été longtemps le grand défi auquel les entreprises installées au Congo étaient confrontées. Vous aurez désormais accès à un vaste vivier de compétences congolaises, assises sur des qualifications et des expériences variées. Dorénavant, vos offres d'emplois déposées aux bureaux ACPE de Pointe-Noire, Ouesso, Dolisie, Impfondo et j'en passe, seront visibles en temps réel au bureau de Paris », a-t-il déclaré.

Concernant les Congolais de l'étranger : « Très chers Congolais de l'étranger. Nombreux d'entre vous, jadis désireux de rentrer travailler au pays, ont vu leur projet tomber dans l'ir-réalizable face à la contrainte

de se rendre absolument au Congo à la recherche d'un emploi. Aujourd'hui, avec l'inauguration du bureau de liaison ACPE de Paris, les offres d'emplois du Congo vous sont désormais disponibles à Paris en temps réel et au prix d'un clic. Et vous bénéficierez de l'accompagnement des conseillers emploi et orientation de l'ACPE ». Désormais, vous trouverez à votre disposition des conseillers d'emploi pour accompagnement technique et financier des porteurs de projets principalement auprès du Fonéa ; du Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement ; de l'Agence congolaise pour la création des entreprises et de l'Agence de développement des petites et moyennes entreprises. Enfin, il a exhorté les agents de l'ACPE affectés à l'animation de ce bureau de liaison à mettre en pratique les valeurs de l'ACPE et à préserver ce patrimoine. « Le gouvernement a fait ce qu'il fallait, c'est à vous qu'incombe la lourde et délicate responsabilité ; il vous appartient de servir efficacement l'Etat en répondant aux attentes légitimes de nos compatriotes de l'étranger en matière de demande d'emplois », a-t-il conclu.

M.A.N.

COMMUNAUTÉ D'AFRIQUE DE L'EST

Félix Tshisekedi et Salva Kiir réaffirment leur engagement

Arrivé le 24 mars à Kinshasa dans le cadre de ses consultations visant à renforcer la paix et la sécurité dans la Communauté Est-africaine, le président du Sud Soudan, Salva Kiir Mayardit, a eu le lendemain un entretien en tête à tête avec son homologue congolais, Félix-Antoine Tshisekedi.

Aurolé de sa casquette de président en exercice de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), le chef de l'État sud soudanais est dans son rôle de prôner et de prêcher la paix entre les pays de la région. « La motivation qui a conduit le président Salva Kiir ici, c'est la recherche de la paix. Il veut voir la stabilité dans la région et ne ménagera aucun effort pour y contribuer », a déclaré le président Tshisekedi lors de la conférence de presse organisée à l'issue de la rencontre avec son hôte.

Au centre de cette visite officielle du président sud soudanais à Kinshasa, la promotion de la paix et la stabilité dans la région. Il ressort des échanges entre les deux chefs d'État une volonté commune d'accompagner tous les processus de paix en cours au nom de la stabilité régionale. Aussi, ils ont appelé à la relance urgente des processus de paix de Nairobi et de Luanda, initiés respectivement par la CAE et l'Union africaine. Ils ont mis un accent particulier sur la nécessité d'harmoniser et



Les présidents Salva Kiir et Félix Tshisekedi en conférence de presse./DR

d'établir une complémentarité entre les deux processus pour une solution efficace et durable visant à restaurer la paix, la sécurité et la stabilité dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) et dans la ré-

gion.

« Je vous rassure de mon engagement, en tant que président de la CAE, de travailler ensemble afin d'avoir une région sécurisée pour son développement socio-économique », a

déclaré le président Salva Kiir. Selon lui, la RDC ne devrait pas quitter la CAE parce que certains membres ne veulent pas de la paix. Par ailleurs, répondant à une question sur la nécessité de construire des murs

le long des frontières de la RDC, le président Tshisekedi a estimé que cela n'était pas important. « Nous avons des milliers de kilomètres de frontières. Nous regretterons d'avoir mis autant d'argent que de l'investir dans autre chose », a-t-il indiqué. Le chef de l'État congolais a précisé que le conflit entre la RDC et le Rwanda n'a rien à avoir avec leurs peuples. « C'est un régime dirigé par un individu qui attaque la RDC », a-t-il affirmé. « Mais ce régime n'est pas éternel. Un jour, d'une manière ou d'une autre, tout cela s'arrêtera », a-t-il conclu.

Partageant une frontière longue de 650 Km, la RDC et la République soeur du Soudan du Sud sont engagées à travailler ensemble pour une paix durable au sein de la CAE. Après l'étape de la RDC, le président Salva Kiir va poursuivre sa tournée en Angola où il va rencontrer le président João Lourenço, dans le cadre de ses consultations. La crise sécuritaire dans l'Est de la RDC sera sans doute parmi les sujets qu'ils vont aborder.

Sylvain Andema

FORMATION DU GOUVERNEMENT

Augustin Kabuya s'est entretenu avec la dynamique AB de Sama Lukonde

Augustin Kabuya a vu sa mission être prolongée par le président de la République, Félix Tshisekedi, dans l'optique d'identifier la majorité parlementaire en vue de la formation du futur gouvernement. C'est dans ce cadre qu'il a accordé une entrevue à Sama Lukonde et sa dynamique Agissons et bâtissons (AB).

Avec à son actif quarante-sept députés nationaux et soixante-quinze députés provinciaux qui la placent deuxième force politique au sein de l'Union sacrée de la Nation, après l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), la dynamique AB, conduite par son leader, le Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde, a été reçue le 20 mars, dans la soirée, par Augustin Kabuya. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la seconde phase des consultations entamées par l'informateur, conformément à la nouvelle mission lui confiée par le chef de l'État.

Se confiant à la presse à l'issue des échanges, Jean-Michel Sama Lukonde est largement revenu sur le sens de cette phase des consultations de l'informateur qui constitue une étape importante avant la formation imminente du gouvernement, conformément à la vision et à la ligne édictée par le président de la République, Félix Tshisekedi. Les questions liées à la taille et au format du prochain gouvernement ont été abordées.

« Nous sommes venus ici à



Augustin Kabuya et Sama Lukonde posant avec les membres de la dynamique AB/DR

la suite de la première rencontre que nous avons déjà eue avec l'informateur dans sa première phase de mission. Et aujourd'hui, notre force politique, la dynamique Agissons et bâtissons, constituée de ses forces, l'ADA, l'AB et l'ANB, avec au total quarante-sept députés, pour suivre d'abord les indications qui devraient nous être données dans cette seconde phase. Une phase qui comporte les éléments de co-

hésion gouvernementale puis les axes programmatiques qui vont guider le travail de ce gouvernement », a déclaré Sama Lukonde.

Il a ajouté : « Nous avons eu essentiellement à échanger sur la taille et le format du gouvernement qui doit tenir compte de nos réalités actuelles qui doivent aller vers le sens de la rationalisation et ensuite des priorités qui avaient été édictées par son excellence mon-

sieur le président de la République lors de son discours d'investiture au stade, quand il s'adressait à toute la Nation et voir comment est-ce que nous pouvons nous concentrer pour rendre sa vision palpable auprès de tous les Congolais. Donc, c'était des échanges qui ont été très conviviaux ».

Le numéro 1 de la dynamique AB a, par ailleurs, souligné avoir rappelé le poids de sa force politique, qui se place deuxième

après l'UDPS, à l'issue de la publication des résultats définitifs des législatives nationales. La dynamique AB entend ainsi participer à la gestion de la chose publique non seulement au niveau de l'instance gouvernementale mais aussi au niveau de toutes les institutions afin de contribuer à la matérialisation de la vision du président de la République, dans le cadre de l'Union sacrée de la Nation.

Martin Engimo

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

« Oxymore », l'inattendu de Mingi Wingi

Impressionnante, la sculpture grandeur nature noire et grise en bouteilles plastiques a été présentée par Jean-Alain Masela, le 23 mars à la réputée école d'art congolaise, lors de la restitution des master classes de la première édition de l'événement organisé simultanément à Kinshasa et à Bruxelles, du 22 au 24 mars.

Le sculpteur écologiste Jean-Alain Masela Zuzi na Nzau et son équipe, onze étudiants de l'Académie des Beaux-Arts (ABA), ont répondu à l'attente de Mingi Wingi. « Créer ensemble l'inattendu », ils y sont parvenus en travaillant assidûment pendant deux jours. En effet, les 22 et 23 mars, ils se sont activés à réaliser « Oxymore : utile et dérangeant ».

Le titre, loin d'être anodin, le sculpteur susmentionné, concepteur de l'œuvre, dit l'avoir choisi dans le but « de former et conscientiser au recyclage des déchets ». En effet, avant de se lancer dans la belle aventure commune qui les a occupés deux journées entières, il a pris soin de revenir sur son leitmotiv, à savoir la lutte contre la pollution plastique. L'occasion faisant le larron, il s'est appuyé sur le thème des rencontres, savoir que pour plusieurs, « l'abondance est intimement liée au développement de la société industrielle et au ravage écologique qu'il a entraîné ».

Travailler à la réalisation d'Oxymore a relevé du défi. En effet, considérant son timing personnel habituel de travail, Jean-Alain Masela affirme qu'il s'agit là d'un vrai record. « En temps normal, je travaille seul et j'aurai sûrement mis trois fois plus de temps

à créer », a-t-il dit au Courrier de Kinshasa. Le sculpteur a ainsi salué le concours des étudiants qui, de son avis, ont été à la hauteur de la tâche qu'ils ont menée avec énergie. « Nous avons travaillé deux jours à temps plein avec plusieurs mains pour y arriver », a-t-il expliqué. Le résultat se passe de tout commentaire.

Prisonniers du plastique

L'assemblage des bouteilles froissées terminé autour de l'armature métallique, sept cents, selon le compte fait par un des étudiants, il a fallu procéder aux finitions. Placer les goulots sur la tête du personnage, en couvrir ses épaules, de manière linéaire les aligner le long de ses bras joints dans son dos et de tout le corps, sur les deux côtés, de la ceinture aux chevilles. Et, quelques-uns plantés çà et là sur le reste du corps, buste et cuisses.

Objet de fascination de la salle, plusieurs n'ont pas résisté à l'envie de garder un souvenir d'Oxymore quitte à se faire photographier à ses côtés. L'œuvre ressemble à une sorte de personnage de science-fiction avec sa patine grise et noire. Porteur d'une forte symbolique à travers sa posture, les mains dans le dos et les genoux quelque peu pliés,



Jean-Alain Masela Zuzi na Nzau posant à côté d'Oxymore avec trois étudiantes de sa master class/DR

Oxymore est prisonnier. « Nous sommes quasiment prisonniers du plastique qui nous sert et nous encombre en même temps, je l'exprime avec "Oxymore :

utile et dérangeant". C'est la triste condition qui ne va cesser d'empirer si l'on ne fait rien », a soutenu Jean-Alain Masela. Et de poursuivre, dans la présentation de sa nouvelle création : « Nous

devons choisir de recycler les déchets, en l'occurrence, les bouteilles plastiques après en avoir bu le contenu », sous les ovations du public admiratif.

Nioni Masela

ART D'ECO

Jean-Alain Masela ajoute de la finesse à l'art de la récupération

Événement inédit de ce premier trimestre de 2024 au Centre Wallonie-Bruxelles, l'exposition individuelle du designer et sculpteur écologiste a mis à découvert son savoir-faire artistique autour d'une vingtaine de réalisations toutes superbes, donnant une seconde vie à des objets déjà utilisés, du 22 février au 9 mars.

Hors du commun, le travail du plasticien s'est laissé découvrir à travers treize œuvres en bouteilles plastiques et sept objets utilitaires en divers matériaux recyclés. Art d'Eco, allusion à la marque de fabrique de Jean-Alain Masela Zuzi na Nzau, les bouteilles en plastique recyclées, est aussi un coup de projecteur sur sa créativité. Surfant entre l'écologie et l'art, il s'est illustré dans la sublimation d'objets inutiles qu'il ne rend pas qu'utiles allant jusqu'à en faire des œuvres créant convoitise et admiration des visiteurs. Il s'évertue à transformer de vulgaires déchets, notamment les bouteilles en plastique dont le Kinois a hâte de se débarrasser après s'être désaltéré. Les œuvres d'art et autres objets utilitaires du quotidien créés à partir d'objets normalement destinés à la poubelle stupéfient. En effet, grâce à une technicité qu'il exerce il y a à peine près de trois ans maintenant, il invite à regarder autrement nos déchets, quitte à les transformer à notre tour en œuvre d'art dignes de figurer parmi les pièces de décoration les plus appréciées de nos salons, bureaux, jardins privés et même publics, etc.

Du hall d'entrée à la grande salle d'exposition au second étage du nouveau centre, en passant par les couloirs, les visiteurs allaient de surprise en surprise. Accueillis au bas des escaliers, dans le hall d'entrée, par l'imposant Maracassiste déjà présenté à l'exposition Rumb'art, les visiteurs ne s'attendaient pas à découvrir encore plus beau



Mpidi, hommage à la maraichère congolaise/DR

en haut. En effet, après avoir gravi la première partie des marches qui séparent le hall du premier niveau, l'on se retrouvait nez à nez avec Linconnu, un tableau abstrait. L'œuvre dorée en relief faite de bouteilles de plastique sur une toile noire paraissait étincelante de beauté. Et, arrivés au premier étage, les mains ouvertes de Yambi, belle sculpture d'une jeune demoiselle annonçait déjà la couleur de l'exposition, souhaitant la bienvenue avec le geste qui va avec, yambi, qui en lingala veut dire bienvenue.

Les femmes de l'exposition Art d'Eco n'étaient pas que splendides. Elles incarnaient aussi plusieurs des facettes qui caractérisent leur quotidien. Femme du grand fleuve, inspirée de la célèbre œuvre de Camara Laye, 'Femme noire, femme africaine', un panier de poissons à la main ne passait pas inaperçue aussi grâce à ses belles courbes. Terre nourricière, rappelant le thème universel de la mère et l'enfant, évoquait la gardienne du foyer. Mpidi, hommage à la maraichère portant dans son dos la hotte traditionnelle à bretelles, est le nom éponyme de ladite hotte en kikongo. Remplie de la récolte de ses champs, elle témoigne du dur labeur de sa porteuse accroupie. Tout comme le reste des sculptures, l'on avait de la peine à identifier la belle œuvre en plastique en tant que telle eu égard à sa coloration, patine noir et or, et à ses motifs stupéfiant plus d'un.

Danseur pendu, un personnage familier

Perdus dans l'univers de beauté offert par le plastique sublimé de manière étonnante, les visiteurs redécouvraient le Minganji, le fameux masque en forme de disque solaire caractéristique du Danseur pendu, c'est d'ailleurs ainsi que choisit de l'appeler l'artiste. Du point de vue de Jean-Alain Masela, il fallait une œuvre qui soit familière au public dans le décor insolite de l'exposition qui ne cessait de surprendre et surtout charmer.

Du côté design, l'artiste, designer de formation qui, rappelons-le, est devenu sculpteur de manière inattendue (découvrant par sa femme la possibilité de froisser une bouteille en plastique), n'a pas fait dans le connu. Nkunga, un baffle réalisé avec un réservoir d'essence de voiture recyclé était carrément bluffant. Et les lampes, il y en avait trois, ne passaient pas inaperçues non plus. La plus convoitée, Moyi ya tongo, était, comme pole 1 et 2, réalisée avec un bout de tuyau coupé en biseau posé sur un socle de disque coupe carrelage. Accessoirisé avec un chapeau en grillage recourbé, il était l'objet le plus admiré. Et, parmi ces chutes de matériaux recyclés, restes ramassés dans divers chantiers, il y avait aussi des vitres qu'il a choisi de graver ensuite. Ces gravures sur vitre, notamment des Calebasses, donnaient un charme nouveau aux vitres qui se révélaient admirables sous un nouveau jour.

N.M.

CÉLÉBRATION PÂQUES 2024

Des jeunes talents de Maajabu en tête d'affiche

Le couple Jonathan Munghongwa-Faveur Mukoko, Gloria Kazadi et la chorale Liga Musica se joignent à leurs aînés José Nzita, Henri Papa Mulaja, Eunice Manyanga, Femme Tamar et Michel Bakenda pour le grand rendez-vous gospel annuel prévu pour le 31 mars à l'Athénée de la Gombe.

Le grand concert en plein air dont l'affiche est constituée des chantres les plus en vogue du moment se tiendra en début d'après-midi, soit à partir de 14h. Révélés pour la plupart par le télé-crochet de musique gospel, Maajabu Talent, les jeunes artistes en tête d'affiche ont presque tous des tubes personnels qui les ont propulsés dans la sphère des célèbres figures du gospel congolais dès leurs premiers albums. Une relève qui assure et qui en plus a l'avantage de la jeunesse à l'image du grand public qui le porte en faisant carrément des stars ! Sans oublier la chorale de la jeunesse pour la lecture de la Bible, Liga Musica, avec son fameux titre «Ngebu ngebu» chanté dans diverses communautés chrétiennes de la ville lors de la veillée de fin d'année.

Rappelons que le grand show célébrant la Pâques chrétienne, grande commémoration annuelle de la résurrection de Jésus-Christ mort sur la croix à Golgotha, est un événement grandiose qui réunit les chrétiens kinois de presque toutes les communautés. Un point d'honneur est fait à la gent féminine qui couvre l'affiche en raison de sa date, le 31 mars. En effet, il a plu au chantre José Nzita de souligner que d'ordinaire organisé au mois d'avril, le concert va cette fois clôturer le mois de la femme.

Du feu sur le podium

Invitation à « passer des moments forts de louange, d'adoration », l'événement gospel organisé tous les ans a toujours rassemblé une foule innombrable de chrétiens mais pas que. Dans un com-

mentaire sur Instagram, Henri Papa Mulaja affirme : « Il y aura du feu sur le podium de la célébration Pâques 2024 ». Parlant sans doute de l'ambiance en référence aux éditions précédentes qui ont chacune été des moments intenses de prière aussi, en plus des chants souvent repris en chœur par le public très enthousiaste pour ne pas dire survolté.

Rendez-vous incontournable pour plusieurs, la célébration Pâques accueille en majeure partie la jeunesse chrétienne issue de plusieurs communautés et confessions religieuses. Quoique l'affiche soit en général constituée d'artistes d'églises de réveil et communautés pentecôtistes, l'événement, lui, ne porte aucune coloration et de ce fait est toujours comble.

Nioni Masela

célébration Pâques 2024

DIMANCHE 31 MARS 2024
A PARTIR DE 14H

CONTRIBUTION
STAN D'AVOIR 10.000FC
VP 25\$
T-SHIRT OFFERT

JONATHAN MUNGWONGWA - FAVEUR MUKOKO - HENRI PAPA MULAJA - JOSE NZITA - MICHEL BAKENDA - FEMME THAMAR - EUNICE MANYANGA LIGA MUSIC - GLORIA KAZADI

ATHÉNÉE DE LA GOMBE

+243 90 72 71 323

LINAFOOT - LIGUE 1/PLAY-OFFS

V.Club freiné par Don Bosco, Lupopo soumet Dauphin noir à Goma

Le FC Saint Eloi Lupopo reste sur une dynamique positive aux play-offs de la Ligue 1 de la République démocratique du Congo, après sa victoire sur Maniema Union, alors que V.Club connaît un petit frein, accroché par Don Bosco à Lubumbashi.

Après sa victoire à Kindu sur Maniema Union, le FC Saint Eloi Lupopo reste dans sa lancée, vainqueur le 24 mars au stade de l'Unité de Goma de la formation locale de Dauphin noir par 2-1, en play-offs de la 29^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Le Tanzanien George Mpole a ouvert la marque à la 42^e minute pour les Cheminots de Lubumbashi, d'une tête hors de portée du gardien de but Jackson Lunanga de Dauphin noir, après avoir été servi sur un plateau par Rodrigue Masini. A la 75^e minute, Dauphin noir entraîné par Guy Lusadisou a égalisé par Lopala Bokamba. Mais à la 85^e minute, George Mpole est revenu à la charge pour donner la victoire à Lupopo avec le second but. Le club bleu et or a effectué un recrutement judicieux avec George Mpole qui s'avère prépondérant dans cette étape ultime du championnat. Il fut meilleur buteur du championnat tanzanien -Ligi Kuu Bara- avec 17 buts lors de la saison 2021-2022 avec Geita Gold. Il compte déjà deux buts et une passe décisive en deux matches avec le club entraîné par le technicien malien Mohamed Magassouba. Lupopo se classe à la 2^e place avec neuf points glanés en cinq journées, derrière le Tout Puissant Mazembe (10 points en



Avant le coup d'envoi du match Dauphin noir et Lupopo, à Goma

quatre matches). Dauphin noir est 5^e au classement partiel avec 4 points, ayant aligné deux contre-performances de suite. Dans l'autre match le même jour au stade TP Mazembe de Lubu-

mbashi, l'AS V.Club de Kinshasa et le Cercle sportif Don Bosco se sont quittés sur le nul vierge, en clôture de la 5^e journée de la phase de play-offs du championnat. A la fin de la partie,

l'entraîneur marocain, Abdelam Ouaddou de V.Club s'est exprimé sur la prestation de son équipe. « Le match était très âpre et fermé entre deux bonnes équipes. On était venu ici avec

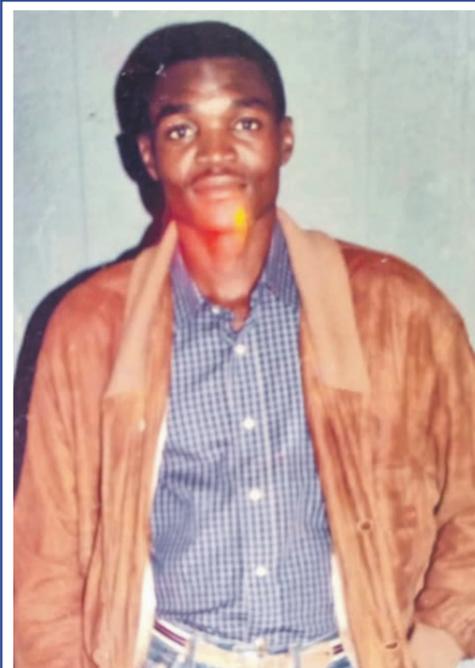
l'ambition de repartir avec trois points, nous n'en prenons qu'un. C'était un match compliqué, que ce soit dans le jeu que dans les situations procurées. On n'a pas trouvé la clé pour le déverrouiller. Je n'ai pas trop aimé ce match sincèrement, mais ça reste le football. L'opposition était solide et compacte. C'était une autre équipe de Don Bosco qui a joué face à nous. Ce n'est pas la même que celle de quatre journées précédentes de par le rendu », a-t-il confié à la presse. Ce résultat ralentit l'élan du V.Club qui totalise 9 points (deux victoires et trois nuls), même nombre de points que Lupopo. L'entraîneur Jean Claude Loboko du CS Don Bosco a aussi donné son avis sur le match : « L'équipe était en manque de maturité simplement, peut-être qu'ils ont beaucoup trop respecté le nom de l'adversaire. On avait les temps forts, on pouvait pousser encore plus. Inconsciemment le nom V.Club a fait tourner la tête à certains. On est un peu déçu parce qu'on voulait vraiment gagner ce match. À mon avis, on pouvait le faire. Prendre un point sur trois, c'est mieux que rien on s'y contentera ». Don Bosco, par contre, demeure lanterne rouge au Play-offs avec 2 points en cinq sorties (deux nuls et trois défaites).

Martin Engimo

NÉCROLOGIE

Stanislas Okassou, journaliste, les familles Ngapili et Opassa ont le profond regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances ainsi qu'à la famille de la presse congolaise le décès de Marien Ghislain Ngapili (Marie-Gap), ancien journaliste aux journaux Le Choc, Congo ya Sika, l'Indiscret, survenu le 17 mars 2024, à Brazzaville.

En attendant la date et le programme de l'inhumation qui auront lieu à Boundji, dans la Cuvette, la veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°203 de la rue Bouenza à Talangaï. Référence : Deuxième sortie nord de Brazzaville, arrêt marché Maman-Mboualé.



La famille Kikouimba, Richard Loufou annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, neveu, père et grand-père Davy Esther Loufou alias Ya Loufou survenu le 15 mars 2024 à Brazzaville.

La veillée mortuaire est située au n°2071 rue Mboté (rfce : la montagne Sainte) à Bacongo.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

Aimé Félicien Kapindou et la famille Ossoka ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de leur fille et petite-fille nommée Henri Michelle Kapindou Bokagna survenu le 19 mars 2024, à Brazzaville.

Le deuil se tient au domicile familial sis n°91, rue Mouyondzi, à Talangaï. Réf : l'avenue général Adoua et la boulangerie sur la rue Ndolo.

La date et le programme de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



La direction générale des Dépêches de Brazzaville annonce à son personnel, amis et connaissances, le décès de l'agent Urbain Koundzala, survenu le 13 mars 2024 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°175, rue Komono (Petit-Chose : rfce avenue Bobo)

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement. Paix à son âme.



Freddy Richard Thaddes et l'ensemble de la famille Thaddes ont la profonde douleur de vous annoncer le décès survenu à Pointe-Noire, le samedi 23 mars 2024 de Reine Olive Thaddes.

Le deuil se tient au n°77, rue Makoko (réf. : croisement Mbochis Marien Nguabi)

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



L'Association sportive du golf de Brazzaville éprouve la profonde tristesse de faire part du décès de leur ami, membre actif et ancien membre du comité, Walter Favaron, qui s'est endormi paisiblement à Brazzaville, à l'âge de 80 ans.

Le rapatriement de la dépouille pour l'Italie est prévu pour le jeudi 28 mars.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Lembissa Junior Augustin.

Je désire être appelé désormais Lembissa Capita Junior Augustin.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

MOIS DES FEMMES

Les équipes féminines d'AGL se mobilisent

Les 8 et 23 mars, les équipes féminines des filiales congolaises d'Africa global logistics (AGL) ont participé à Pointe-Noire et Brazzaville à deux conférences distinctes sur les thèmes « Renforcer son impact au travail : outil et bonne pratique » et « Investir en faveur des femmes, accélérer le rythme ».

La première conférence a été animée par les équipes de Deloitte Congo, notamment Sandrine Bbissi, manager C&I, et Nelcy Bossa, formatrice/consultante. La seconde par Jeannette Schutz, responsable commerciale AGL ; Natacha Bouzingou, responsable documentation AGL ; Justie Moukoubouka, commerciale MSC /Saga Congo; et Serge Batchi-Bouity, responsable cellule planification Congo Terminal.

Plus de soixante femmes évoluant à Congo Terminal, AGL et Terminaux du Bassin du Congo, MSC/Saga Congo à Brazzaville et à Pointe-Noire ont pris part la première conférence, tandis que plus de trente d'AGL Congo ont pris part à la seconde qui était précédé d'une visite du terminal à conteneurs au cours de laquelle elles ont pu mesurer l'impact des investissements réalisés par



Les femmes d'AGL Congo/DR

le groupe au port de Pointe-Noire.

Le 15 mars, la directrice financière régionale d'AGL, Maïmouna Drame Dolo; la directrice d'exploitation de Congo Terminal, Sandrine Wamy; et la directrice générale adjointe de Maersk,

Charlesse Ngangoue, ont également animé une conférence initiée par l'association Wila Congo (Woman in logistics-Africa) sur le thème « La place de la femme dans le secteur du transport et de la logistique ».

« Mars est pour nous un

mois essentiel qui réunit les femmes, elles se mobilisent sur tous les fronts, rappellent la vision du groupe sur la parité et l'inclusion, partagent leurs expériences pour aider les autres à aller encore plus loin, dans un monde en

pleine mutation loin des barrières d'hier », a soutenu Patricia Ekey-Misse, responsable régionale communication et développement durable AGL Congo, République démocratique du Congo et Angola.

Lucie Prisca Condhet

JEUX AFRICAINS

Le reste de la délégation congolaise bloqué à Accra

Les 13es Jeux africains ont été officiellement clôturés le 23 mars. Toutes les délégations sont rentrées dans leurs pays respectifs, sauf le Congo dont une bonne partie de l'équipe de football et les autres officiels ne connaissent toujours pas la date de leur retour.

Le reste de la délégation congolaise a été prié de quitter le village des Jeux le 25 mars à 18h. Un sort incompréhensible pour les ambassadeurs partis défendre les couleurs nationales aux Jeux.

Les premières informations attribuaient ce retard à la saturation des vols au départ d'Accra. Le doute a pris le dessus sur l'espoir puisque depuis le départ, le 24 mars, de dix des vingt-cinq membres de la délégation des Diables rouges football, les lignes n'ont pas bougé. La décision de libérer les lieux est logique.

Le site dans lequel se trouvaient les délégations est un campus qui doit rouvrir ses portes après les Jeux pour permettre aux universitaires de poursuivre leur programme.

La délégation congolaise perd ainsi tous les avantages qu'offraient les jeux : hébergement, restauration, transport, internet... Nombreux de ceux qui sont restés n'ont pas touché leur frais de mission au départ de Brazzaville. Peut-on être performant dans ces conditions ?

La Rédaction

FEMYBA 2024

Des enfants égayés pendant trois jours de spectacles

Lancée le 22 mars à l'école privée l'Avenir, dans le 6e arrondissement de Pointe-Noire, Ngoyo, la deuxième édition du Festival international mbongui ya bana (Femyba) a pris fin le 24 mars avec l'excursion à la ferme Cerveau penseur à Hinda, dans le département du Kouilou.

Organisée sur le thème « Un environnement sain, une santé saine », la deuxième édition du Femyba qui cette année va se dérouler aussi à Mouyondzi, dans le département de la Bouenza, du 4 au 7 avril, a été un grand moment de joie et de gaieté pour des enfants de Pointe-Noire. Ils se sont exprimés dans divers arts scéniques et ont été édifiés sur la nécessité de préserver l'environnement. Ce programme obéit au vœu des initiateurs du projet à la tête duquel se trouve Jean-Olivier Sita, promoteur du Femyba.

Ainsi, pendant trois jours, les conférences sur la protection de l'environnement ont alterné avec les spectacles livrés par les enfants issus des écoles participantes. Lors de la journée inaugurale, la société Energie solaire du Congo a animé une conférence sur « Les conséquences de la dégradation de l'environnement sur la santé », suivie des premiers spectacles en fin d'après-midi. Le lendemain, le tour était revenu à l'organisation non gouvernementale Tunga d'entretenir le public sur le thème « La gestion des déchets » avant les spectacles, suivis de la première phase de remise des prix aux festivaliers méritants. L'excursion à la ferme Cerveau penseur à Hinda, dans le département du Kouilou, a été la



Les participants au Femyba à Hinda/DR

dernière activité, ponctuée par la seconde phase de remise des prix aux festivaliers.

Durant trois jours, le public a apprécié le talent et le génie des enfants dans les disciplines comme le théâtre, le conte, la poésie, le slam, le chant ou la danse. Réunissant les enfants de 6 à 14 ans issus de divers milieux sociaux (Foyers d'enfants, orphelinats, écoles publiques et privées, centres d'accueil des enfants), le Femyba se veut être ce rendez-vous juvénile qui a

pour but de promouvoir la culture, l'éducation artistique des enfants du niveau primaire et secondaire, susciter leur éveil intellectuel et mettre en avant les dispositions de la loi n° 4-2010 portant protection de l'enfant en République du Congo encore appelée Loi Potignon.

Pour ce faire, Jean-Olivier Sita, promoteur, souhaite plus d'engagement et plus de soutien des partenaires, sponsors ou mécènes pour mener à bien cette initiative.

Hervé Brice Mampouya

FOOTBALL

Le Congo fait jeu égal avec le Gabon

Sur la pelouse du Stade Walter Luzi de Chambly, les Diables rouges d'Isaac Ngata ont obtenu un match nul face au Gabon (1-1) après une seconde période intéressante. Un acte fondateur à l'issue d'un stage qui a fait couler beaucoup d'encre ?

Pour le premier match international de son histoire, le stade Walter Luzi a attiré 1224 spectateurs, qui se sont chambré dans une ambiance bon enfant. A Paris pour l'inauguration du bureau de liaison de l'ACPE, le ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Éducation civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouelondélé, était présent pour soutenir la sélection nationale. Comme leurs suiveurs, les deux équipes ont eu chacun leur période, la première pour les Panthères, la seconde pour les Diables rouges.

Aligné en 4-3-3, le Congo a rapidement été dominé par le Gabon, plus cohérent dans son expression collective. L'envie était indéniable, mais les Diables rouges ne sont ni parvenus à développer le jeu au milieu, ni à utiliser les ailes.

Après 20 minutes de jeu, Matimbou au but, Passi-Makosso dans l'axe central de la défense, étaient les trois meilleurs congolais, ce qui illustre bien le déroulement du match. Il a fallu attendre la 23e pour voir la première situation congolaise. Nettement insuffisant. Patients dans leur construction, quand le Congo abusait de verticalité, le Gabon a finalement ouvert le score à la 38e, après un corner, joué en deux temps au milieu d'une défense apathique. Cruel mais mérité pour un Congo

à côté de ses pompes et proche de la correctionnelle à la 45e.

Au retour des vestiaires, les Diables rouges, avec Alain Ipiélé entré à la place d'un Dylan Bahamboula, à la peine durant 45 minutes, équilibrent les débats et trouvent, enfin, des connexions entre le milieu et les couloirs.

Enfin, les Diables rouges initient des phases de pressing, empêchent les relances gabonaises et, avec Makouta à la baguette, essayent de construire des actions tantôt avec la vitesse de Bassouamina, la percussion d'Ipiélé

ou les centres pied rentrant d'Andzouana.

La mainmise, partielle, du Congo va s'accroître avec le remplacement de Fred Dembi, à la 57e, pour Ibayi. Le passage en 4-4-2, avec Ibayi associé à Ganvoula, est presque immédiatement payant, avec plusieurs situations intéressantes (Bassouamina à la 60e, deux centres d'Andzouana aux 65e et 69e et l'immanquable d'Ibayi à la 70e).

La délivrance arrive à la 73e avec un triple échange aérien et le second but de Bassouamina en sé-



Isaac Ngata, le sélectionneur congolais, ici pendant les hymnes, a su répondre au défi tactique du match par ses changements (DR)

Les temps forts :

4e : sur un long ballon gabonais à destination de Meye, Matimbou sort dans les airs, avec autorité, boxe le ballon et percute l'attaquant des Panthères. La première intervention du portier formé au PSG donne le ton. Le petit a du caractère...

23e : sur un renversement, Andzouana porte le danger dans la surface, sur son côté gauche, combine avec Makouta, puis Makoumbou qui glisse le cuir à Bassouamina, contré, puis Ganvoula, également contré par la défense.

38e : Sambissa, trop esseulé, centrait dans la boîte, sur Meye, dont la remise en retrait permettait à Ecuele Manga, libre de tout marquage, d'armer une volée en pivot... déviée par Meye dans les filets de Matimbou (1-0).

45e : le Gabon récupère à l'entrée de sa surface et lance, en deux passes, Babicka sur l'aile gauche. Le Toulousain file au but mais manque le cadre.

60e : Lancé par Makouta, après une action bien construite, Bassouamina entre dans la surface côté gauche. Au lieu de tenter le tir, il adresse une passe trop molle à Ibayi, que capte facilement Ovono.

70e : à la réception d'une touche de Tsouka, Ganvoula élimine son vis-à-vis, déborde et centre à cordeau pour Ibayi, qui surgit dans le dos de Moukettou et place sa reprise du droit au-dessus de la barre.

73e : après une relance courte et risquée de Matimbou, Makouta remonte le cuir et lance Bassouamina, qui récolte un corner. Ipiélé le donne en retrait à Andzouana, qui centre dans la surface : coup de billard aérien à trois entre Passi, au second poteau, Ibayi au premier et Bassouamina, conclut dans l'axe d'une tête piquée : 1-1.

lection.

Une égalisation méritée pour cette équipe volontaire et plutôt séduisante par séquence. Le score en restera là, malgré les premiers pas du dernier entrant Jason Bahamboula.

A l'inverse du Gabon qui se devait de gagner après sa défaite face au Sénégal vendredi dernier, le Congo peut se satisfaire de ce résultat, au vu de l'organisation parfois chaotique de son stage à Orléans. Le public présent ne s'y est pas trompé et quitté le stade dans une ambiance festive.

Peut-être que dans l'adversité d'un stage à l'organisation ban-

cale, un esprit de groupe est né ce lundi soir à Chambly. De nombreux secteurs restent à travailler et l'équipe devra être renforcée, avec notamment un accent mis sur l'expérience. Mais on a envie de la voir mise dans les meilleures conditions possibles et sur la durée. Cette stabilité nécessaire commence par la confirmation à son poste d'Isaac Ngata et de son staff technique, dont les discours et méthodes trouvent échos auprès du vestiaire. Et face aux difficultés de son équipe dans le premier acte, le technicien a su répondre par des changements avisés en cours de match.

La balle est désormais dans le camp des décideurs, des administrateurs et des payeurs, dont on espère une collaboration salutaire pour entretenir la dynamique. A eux de jouer, et vite, car juin, c'est déjà demain.

Camille Delourme

« C'était une ambiance d'après Coupe d'Afrique »

Certes par moments électriques, l'ambiance était exemplaire dans les gradins lors du match nul entre le Congo et le Gabon, deux nations n'ayant pas participé à la précédente Coupe d'Afrique des nations en Côte d'Ivoire.

Les supporters des deux équipes, drapés de leur arsenal patriotique respectif, étaient là à temps au stade Walter Luzi de Chambly, en France, pour suivre le match nul (1-1) entre le Gabon et le Congo-Brazzaville. « Mountou fwa / Quelqu'un va mourir », ont dit les supporters congolais. Au décompte des organisateurs, ils étaient mille deux cent vingt-quatre spectateurs, dont beaucoup jeunes nés en France, à scander les noms de leurs joueurs favoris.

Par moments, le stade a vécu une ambiance digne de belles réjouissances d'après Coupe d'Afrique telle celle vécue il y a quelques jours par les kops en Côte d'Ivoire. Loin des enjeux et du niveau de jeu affichés à la CAN, c'était pour les supporters une soirée vouée à la tolérance envers deux formations en reconstruction.

Marie Alfred Ngoma

Les évaluations des Diables rouges

Les joueurs

L'équipe Congo : Matimbou-Tsouka Dozi, Passi, Makosso, Andzouana-Makoumbou, Dembi (Ibayi, 57e), Makouta-Bassouamina (J.Bahamboula, 88e), Ganvoula (capitaine), Dylan Bahamboula (Ipiélé, 46e).

Dans les cages, l'Orléanais Owen Matimbou a été préféré à Vimalin et Douniama. Le portier d'1m80 a rapidement posé ses jalons dans les airs avec une sortie autoritaire sur Meye (4e). Sa vivacité et sa réactivité sont des atouts et il a montré de bonnes dispositions dans ses relances courtes. Pris à contre-pied par la déviation sur le but gabonais, sa responsabilité n'est pas engagée. Une première qui en appelle d'autres.

Au sein de la défense, le duo axial Passi-Makosso aura été l'un des grandes satisfactions du match. Passi, souverain dans ses interventions, s'est comporté en patron. Makosso a joué juste et propre.

L'animation des flancs de la défense aura été moins satisfaisante, en première période. Après la pause, Yhoan Andzouana a mis du muscle dans ses interventions et enfin apporté du surplus offensif. Côté droit, Ravy Tsouka Dozi a connu une soirée compliquée, malgré son envie.

Enfin aligné à son vrai poste, Fred Dembi a alterné le bon et le moins bon. Diminué par le jeûne du ramadan et son aller-retour en club durant la semaine, il est sorti à la 60e. Antoine Makoumbou, qui avait ressenti une petite gêne musculaire au flanc lors de la séance de vendredi,



Le onze de départ des Diables rouges face au Gabon, lundi soir à Chambly (RR)

n'a pas eu son rendement habituel. Une activité moindre défensivement et emprunté offensivement, il a parfois paru nerveux. Peut et doit mieux faire.

Peu en vue en première période, Gaius Makouta a pris ses responsabilités après la pause. Le numéro 10 congolais est descendu bas pour demander le ballon quand c'était nécessaire pour le distribuer à bon escient. Du Makouta que l'on veut voir...sur 90 minutes.

Sur les ailes, Dylan Bahamboula, également concerné par le jeûne du ramadan, a tenté de faire la différence par ses dribbles, en vain, il

s'est enfermé dans ce jeu trop stéréotypé et n'a rien apporté. Pris en grippe par le public et remplacé par Ipiélé, qui a apporté davantage de diversité dans son jeu. A revoir.

Jusqu'à son but, Mons Bassouamina affichait un bilan contrasté. Pas assez servi, surtout dans le premier acte, il a manqué de lucidité et de précision sur quelques situations. Jusqu'à ce corner qu'il provoque et cette tête piquée victorieuse. Son deuxième but en sélection après celui inscrit face à la Zambie.

A la pointe de l'attaque à trois, en première période, Sylver Ganvoula a été combatif, mais inefficace dans

ses prises de balle et les duels. Le capitaine s'est montré bien plus à son avantage après l'entrée en jeu d'Ibayi, dans un rôle mobile autour de l'avant-centre d'Ajaccio. Ce dernier, s'il a manqué une grosse occasion, a fait montre de son sens du placement. Passeur décisif pour sa première apparition chez les Diables rouges. Une association à travailler et à revoir.

Jason Bahamboula, entré à la 83e, n'a pas eu le temps de montrer les qualités techniques qu'il a parfois affichées lors des entraînements à Orléans.

C.D.